

Dialogue interculturel :

Islam/Occident à travers la littérature magrébine d'expression française

Gharraa MEHANNA

Professeur émérite à la faculté des lettres,

département de français

Université du Caire

Adresse électronique : Gharraahussein@gmail.com

L'interculturel est pluridisciplinaire :

Les sciences humaines permettent une réflexion sur sa problématique, la littérature s'occupe de l'identité et de l'altérité culturelles, et la didactique des langues consiste à trouver pour l'enseignant des méthodes et des approches pour établir un dialogue entre les différentes cultures.

Pour établir un dialogue entre Islam et Occident, nous allons d'abord faire une lecture du livre de Luc Collés *Islam /Occident pour un dialogue interculturel à travers les littératures francophones* (Proximité, EME , 2010) où il essaye de présenter des procédures didactiques pour rapprocher les cultures et aider les enseignants à mettre en évidence l'Islam dans la culture contemporaine pour établir un dialogue entre Islam et Occident. Il présente alors des modes d'exploitation de la littérature dans ce but. Il explique aussi que les cours de langue française dans les classes Belges « *Sont vécus comme un lieu de confrontation et d'échange où les élèves Belges et les enfants des migrants réagissent autour des textes issus de la littérature française de France et de Belgique ainsi que du Maghreb et de l'immigration* » (p .235).

Collés présente une approche anthropologique de la littérature qui comporte des fondements de l’Islam et de sa signification, les prescriptions coraniques, les traditions à travers des textes littéraires.

Collés ajoute que son intention est de fournir ici des points de repères indispensables à l’appréhension de la pensée arabo-musulmane.

Nous allons essayer dans cette recherche de voir si cette démarche de l’introduction de la littérature maghrébine à l’école pour une meilleure connaissance de l’Autre et pour familiariser les élèves avec les valeurs constitutives de l’identité musulmane, peut –on dire qu’elle réussira, seule pour favoriser un véritable dialogue interculturel ?

(Soulignons que cette étude est la suite d’une autre écrite à la demande de Collés (sous le titre de *Dimension religieuse de l’écriture maghrébine francophone* et publiée dans la revue *le langage et l’Homme*).
(Vol.XXXV, n01,EME,2010)

Une deuxième question s’impose : est –ce que proposer des procédures didactiques pour cerner la dimension religieuse de l’Islam dans la Littérature maghrébine de langue française serait-il suffisant pour lutter contre le racisme, la marginalisation, l’Islamophobie et résoudre le problème de l’intégration des maghrébins dans la société française ?

La troisième question que nous posons est la plus importante : Qu’en est-il pour l’Islam dans ces romans maghrébins de langue française ? Et c’est la réponse à cette question que nous allons aborder d’abord et qui sera le point dominant de cette étude :

A-L ‘Islam dans la littérature maghrébine de langue française :

I-Constataions et Contestations :

Dans son livre "*le sentiment religieux dans la littérature maghrébine de langue française*", étude menée par Jean Déjeux (1986 : 243), à partir aussi des œuvres de fiction. Déjeux pense que ces romans rendent compte " d'une religion vécue qui ne ressemble pas toujours (...) aux discours officiels et aux articles de la presse nationale » (p.243)

Et il ajoute plus loin : "*Des croyants instruits disent que tel ou tel auteur ne connaît pas le véritable Islam (...) qu'ils ne sont pas représentatifs* »

Ces propos écrits en 1986 ne disent pas qui sont ces "*croyants instruits*" et qui sont "*tel ou tel auteur*". Notre intention est de présenter le vécu religieux du Maghreb à travers la lecture des romans des auteurs maghrébins qui dévoilent des vérités vécues, mais font aussi parler leur imaginaire.

Assia Djebar et Driss Chraïbi rappellent le rôle de l'imagination dans leurs romans "*Loin de la Médine*" et "*L'Homme du Livre*", deux récits historiques qui relatent la vie du Prophète et l'Islam dans ses débuts. Bien que Chraïbi affirme que c'est une œuvre de fiction dans un Avertissement au début du roman où il écrit : "*ceci n'est pas un livre d'Histoire, mais un roman, une œuvre de pure fiction, même s'il met en scène un personnage considérable, le Prophète Mohamed*".

Dans *Loin de la Médine*, Djebar écrit une réponse à des discours défavorables pour la femme, elle mélange fiction et Histoire. Elle remonte aux premiers temps de l'Islam dans ses débuts où la version officielle et réelle de cette religion est définie par le Coran, les Hadiths et la Sunna. Tous les événements mentionnés dans ce roman sont consignés dans ces trois sources. Mais, il y a plusieurs versions d'un même événement des années du Prophète à la Médine. Il s'agit d'un Islam qui n'est pas seulement un système social mais aussi une éthique et une fraternité entre les croyants.

Taher Ben Jelloun revendique un rôle médiateur entre les deux cultures :

"j'écris pour dire le Maghreb à la France et la France aux Maghrébins. J'essaie de rapprocher peuples et cultures avec ce que je sais faire »
(Cité par Dejeux, 1986 : 133)

Il ajoute dans une interview qui caractérise sa relation à l'Islam : "*Mon rapport avec l'Islam n'est pas religieux mais culturel*". (Cité par Nicolene « *Le Goncourt* ») Les romans de Ben Jelloun sont accusés d'être un discours de dégradation et d'humiliation du Maroc pour le

lectorat occidental. (Rappelons un article contre lui intitulé "*Taher Ben Jelloun ou la plus basse des impostures* » mais citons aussi qu'il a écrit « *L'Islam expliquée à ma fille* ». Ses personnages entretiennent avec l'Islam un rapport ambiguë :

-Amar de *l'Enfant de sable* dit : « *L'islam que je porte en moi est introuvable (...) La religion ne m'intéresse pas vraiment* » (p.146)

-Fatouma fait le pèlerinage à la Mecque plus par curiosité que par foi (p.164).

Et on peut multiplier les exemples :

-*Dans les Yeux Baissés* l'héroïne se détache progressivement de l'Islam : lors de la mort de son frère, la famille est résignée à la volonté de Dieu mais elle refuse la fatalité :

" *Moi je refusais d'avaler une telle ignominie. Je voudrais être celle par qui la rupture arrive* » (p.44)

Nous ajoutons aussi les exemples suivants :

-" *Ce n'est pas avec des prières que nous avons expulsé les colans* " dit un vieux du village.

Fatma déclare : "*je croyais en Dieu mais pas à la manière de mes parents* " (p.108). « *Elle rompt le jeûne du Ramadan en cachette* » (p.109).

Driss Chraïbi dans ses premiers romans dénigre l'Islam et la société marocaine et valorise l'Occident. Formé à l'école française, il ne possède pas une connaissance suffisante de la culture arabo-musulmane. Il parodie le Coran, déforme les sourates. Les intertextes, les allusions et les expressions du Coran sont nombreuses dans son œuvre :

-Lumière sur Lumière

نور على نور

Dieu et la lumière des cieux et de la terre

الله نور السماوات والأرض

-La sourate Yasin revient souvent en son nom ou cité.

Chraïbi se permet aussi une liberté dans la transposition du Coran en langue française.

Il a situé trois de ses romans historiques au début de l'Islam lors de sa naissance. En plus de *l'Homme du Livre* que nous avons déjà mentionné, *La Naissance à l'aube* et *La Prise de Gibraltar*.

Il rappelle que l'islam spirituel du début n'est pas l'Islam politique de nos jours. Il s'agit de mettre en valeur un Islam conforme aux valeurs modernes de nos jours, un Islam ignoré par l'Occident et le monde de l'Islam, non seulement par les Maghrébins.

Soulignons que les jeunes d'origine maghrébine au contact avec la vie européenne surtout à l'école qui les rapproche de la vie occidentale qui diminue leur pratique religieuse. Un choc culturel se produit alors car leur vie familiale porte les marques de la culture d'origine dans une société française.

II. Le Choc Culturel :

La culture migrante est ancrée dans les traditions familiales des parents, on se demande si elle s'est transformée au contact de la société française notamment dans les habitudes de vie et les comportements. La littérature maghrébine peut être une médiatrice interculturelle vers une meilleure connaissance de l'Autre, mais présenter l'Islam dans cette littérature devrait être avec des réserves car l'illustration de cette religion est souvent péjorative et non réelle .

Les piliers du culte : la prière, le jeûne, le pèlerinage sont maltraités, dévalorisés et critiqués. Ajoutons la révolte contre la circoncision, et sa dénonciation, l'autorité à l'école coranique et le statut de la femme.

Nous allons analyser ces deux derniers :

B-La situation conflictuelle entre l'école coranique et l'école française :

Il existe de la part des parents une crainte que l'école française porte atteinte aux valeurs culturelles de la famille, idée exprimée souvent par les auteurs maghrébins, et ceci pour plusieurs raisons :

a) Les perturbations qui peuvent résulter de la dévalorisation de la langue maternelle en rapport avec l'identité culturelle.

b) Sans oublier leurs anciennes habitudes, coutumes et traditions, les enfants des migrants doivent comprendre la culture française qui leur permette de s'intégrer et d'être à l'aise dans la société d'accueil.

Une nouvelle culture existe alors faite de l'ancienne arabe et de la française et qui cause la valorisation d'une culture au détriment d'une autre. Deux cultures opposées et en conflit : manières de penser et d'agir, modes de vie, habitudes, etc...

À l'école coranique le maître toujours sévère, sa baguette est toujours prête à frapper. Tous les romanciers qui en parlent mentionnent "*la falaqa* ", la bastonnade sur la plante des pieds, les coups de bâtons inoubliables que Rabah Belamri appelle "*les blessures du corps*", il écrit que cette sévérité des cheikhs vicieux l'éloignait de la mosquée où se donnait certains cours pour apprendre le Coran par cœur.

Par contre, l'école française était "*le Paradis*", première entrée dans le monde des Autres, elle était une découverte du "*différent*", et "*d'un autre univers*". Elle est la joie, mais aussi l'angoisse et l'étonnement. A. Khatibi résume cette situation d'être partagé entre ces deux écoles et leurs enseignements : "*Le Coran dominait ma parole, alors que l'école était une bibliothèque sans le Livre*" (*le Coran*).

Cette instruction française fait oublier la religion et la culture arabe (habillement, comportements dans la vie quotidienne, langage, tournure d'esprit) ...ces produits de l'école française ne font plus partie de la famille musulmane.

III. L'oppression de la femme musulmane : est associée à la polygamie, la répudiation, l'héritage, le harem et au voile sans que les auteurs maghrébins expliquent que la femme peut porter le voile sans aucune pression extérieure et selon sa volonté et que la polygamie et la répudiation sont contrôlées et conditionnées, et sans dire aussi que la femme a le droit de s'instruire, de voter, d'hériter, de travailler et même de lutter au nom de Dieu. Sans même souligner le comportement du prophète avec les femmes de sa famille (mentionné *dans Loin de la Médine* de A. Djébar), il les protégeait et demandait à plusieurs reprises aux hommes de bien traiter leurs épouses (les romanciers citent les sourates qui leur demandent de battre leurs femmes sans aucune interprétation explicative). Djébar écrit avec raison, que le prophète avait refusé une seconde épouse à Ali, le mari de Fatima sa fille en déclarant :

"Ma fille est une partie de moi-même ce qui lui fait mal me fait mal" Au lieu de voir dans ces paroles l'amour que porte le père à sa fille, on dit que le prophète défend à Ali ce qui est permis pour lui, la polygamie.

Il ne s'agit pas de voir la dimension religieuse de l'Islam dans la littérature maghrébine de langue française mais de montrer comment l'Islam est –il présenté dans cette littérature, pour mieux connaître l'Autre et réduire l'écart et la différence entre les cultures et porter un autre regard sur l'Islam, le vrai Islam.

Espérons que cette étude sur l'Islam dans la littérature maghrébine a pu mettre l'accent sur le caractère interculturel du texte littéraire ou les différentes langues et cultures se croisent. Nous avons aussi souligné la nécessité de l'interculturel dans l'apprentissage des langues, enjeu essentiel dans les écoles dont les élèves sont différents et divers, et surtout les enjeux de l'enseignement de l'Islam à travers la littérature maghrébine de langue française.

Bibliographie

A) Corpus :

1) BEN Jelloun Taher (1985), *L'enfant de Sable*, Paris, Seuil

(1987), *La Nuit Sacrée*, Paris, Seuil

(1) *Les Yeux Baissés*, Paris, Seuil

2) CHRAIBI Driss (1982), *La Mère du Printemps*, Paris, Seuil

(1994), *L'Homme du Livre*, Tunis, Cérès-Eddif

3) DJEBAR Assia (1985), *l'Amour la Fantasia*, Paris, L.C Lattès

(1995), *Loin de La Médine*, Paris, Albin Michel

B) Ouvrages Consultés :

1) BOURGET Carine, (2002), *Coran et Tradition islamique dans La littérature maghrébine*, Paris, Karthala

2) COLLES Luc (2010), *Islam –Occident, pour un dialogue interculturel à travers des littératures francophones*, Bruxelles, Proximités, EME

3) DEJEUX Jean (1986), *Le sentiment religieux dans la littérature maghrébine de langue française*, Paris, L'Harmattan

4) *Études littéraires maghrébines n°6*(1995), Paris, L'Harmattan

5) Le brun Monique –COLLES Luc (2007), *La Littérature migrante dans l'espace francophone*, Bruxelles, Proximités, E.M.E

6) MEHANNA Gharraa (2010), *Dimension religieuse de l'écriture, Le cas de la littérature maghrébine francophone en Le Langage et L'Homme*, Vol.XXXXV,n 1, Bruxelles.E.M.E

Annexes

Dialogue interculturel :

Islam/Occident à travers la littérature magrébine d'expression française

الحوار بين الثقافات:

الإسلام /الغرب من خلال الأدب المغربي الناطق بالفرنسية

Dialogue between cultures: Islam /West through the Maghrebian literature written in French

Résumes :-

Dans cette étude nous allons faire une lecture du livre de Luc Collès Islam /Occident pour un dialogue interculturel à travers les littératures francophones où il essaye de présenter des procédures didactiques pour rapprocher les cultures et aider les enseignants à mettre en évidence l'Islam dans la culture contemporaine pour établir un dialogue entre Islam et Occident. Il présente alors des modes d'exploitation de la littérature dans ce but.

Est –ce que proposer des procédures didactiques pour cerner la dimension religieuse de l'Islam dans la Littérature maghrébine de langue française serait-il suffisant pour lutter contre le racisme, la marginalisation, l'Islamophobie et résoudre le problème de l'intégration des Maghrébins dans la société française ?

Qu'en est-il pour l'Islam dans ces romans maghrébins de langue française ? Et c'est la réponse à cette question que nous allons aborder d'abord et qui sera le point dominant de cette étude.

Mots-clés :

Interculturalité – Littérature – Islam – Occident- Dialogue.

المخلص :

في هذه الدراسة، سنقوم بقراءة كتاب لوك كوليس الإسلام / الغرب من أجل حوار الثقافات من خلال الآداب الفرنكوفونية وهو يحاول في هذا الكتاب ان يقدم خطوات منهجية للتقريب بين الثقافات ومساعدة المعلمين في ادخال الإسلام في الثقافة المعاصرة من أجل حوار بينه وبين الغرب ولذلك فهو يقدم طرقا لاستخدام الأدل من أجل هذا الهدف.

هل اقتراح طرق منهجية من أجل تحديد المساحة الدينية للإسلام في الأدب المغربي الناطق باللغة الفرنسية سيكون كافيا لمحاربة العنصرية والهامشية الإسلاموفوبيا و يحل مشاكل قبول المغاربة في المجتمع الفرنسي؟

ما وضع الإسلام في هذه الروايات المغربية الناطقة بالفرنسية؟ ان الرد على هذا السؤال الذي نطرحه سيكون النقطة الرئيسية في هذه الدراسة.

الكلمات المفتاحية :

التداخل الثقافي – الأدب -الإسلام – الغرب – الحوار.

Abstract :

In this study, we will read, the book by Luc Colles Islam /West for the sake of intercultural dialogue through Francophone literature. In his book he tries to present methodological steps to narrow between cultures, to establish a dialogue between Islam and the West. Accordingly, he presents methods to use Literature to achieve his target.

Whether proposing methodological procedures to identify the religious area of Islam in the maghrebian literature written in French will be enough to resist Racism, Marginalism and Islamophobia and solve the problems of accepting Maghrebians in the French society?

What is the position of Islam in these Maghrebians novels written in French? To answer this question which we are raising will be the main point in this study.

Key-words:

Interculturality – Literature –Islam –West – Dialogue.

Curriculum vitae (CV) :

Gharraa Mehanna est Professeur émérite à l'Université du Caire. Elle a occupé plusieurs postes importants dans le monde universitaire et culturel, parmi lesquels : Chef du Département de langue et littérature françaises, présidente de l'Association égyptienne des Professeurs de Français, présidente de la Commission du Monde arabe au sein de la fédération internationale des Professeurs de Français, conseillère du ministre de l'Enseignement supérieur pour l'Université française d'Egypte, etc.. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages et d'une centaine d'articles publiés en langue française et arabe.

